

temps de paix. Quelques instants plus tard, une compagnie d'une cinquantaine de soldats, revenant portant la redingote, la bandoulière, l'arme au bras. Le reste de la communauté s'est déjà rangé quatre par quatre, les Benjamins en tête. Les drapeaux sont hissés sur l'*Alma Mater*, les bannières précèdent la procession, grand nombre de pavillons flottent de distance en distance au milieu de ce régiment d'écoliers. La fanfare annonce le départ par un air gai et sautillant, tous se mettent en marche, l'armée forme l'arrière-garde. Pendant le trajet, une masse de voix fait retentir les échos d'alentour de chants canadiens. "*Nous irons sur l'eau nous y prom' promener.—Jamais je m'en irai chez nous.—A Saint-Malo, beau port de mer, etc., etc.*"

Arrivé sur le coteau McCulloch, l'armée faisait quelques évolutions, et puis déposait les armes. Le *Base-Ball*, le ballon, la balle ronde, la balle à la volée se succédaient tour à tour, jusqu'à ce que la *tire* fût prête. Au signal convenu tous les jeux cessaient et le festin commençait. Après quoi, les jeux reprenaient jusque vers 5 heures. Alors tous revenaient en chantant vers l'*Alma Mater*, un peu harassés des fatigues du jour, mais le cœur gai et content, se promettant d'y retourner au mois de mai suivant.

Nous vous convions, amis, pour mai 1884.

ANTHOS.

Ad Cor Jesu Sanctissimum.

(*Hymne sacrée.*)

Dulcis o Jesu, recreans ut imber
Suavibus guttis liquor e sacro
Corde distillans animas tuorum
Irriget uber.

Cur, o ingrati, rudiora saxo
Corda præbetis, sterilesque mentes :
Sicca deserta nocui furoris
Æstibus usta.

O d
suaves
servite
condé.
Pou
durs q
sèchen
Qu'u
second